



L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal (2018-2022)

L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal (2018-2022) est une production de la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

1560 Sherbrooke Est
Pavillon JA DeSève
Montréal (Québec) H2L 4M1

<https://www.drspmtl.ca>

Coordination:

Vicky Springmann, agente de planification, de programmation et de recherche (APPR),
Service Surveillance

Maxime Roy, M.D., responsable médical, Service Surveillance

Rédaction:

Ana Paquin Domingues, stagiaire, Service Surveillance

Sofia Scuralli, Dt.P., APPR, Service Équité et communautés en santé

Analyse:

Ana Paquin Domingues, stagiaire, Service Surveillance

Collaboration:

Danie Royer, APPR, Service Équité et communautés en santé

Garbis Meshefedjian, APPR, Service Surveillance

Graphisme:

Ana Paquin Domingues, stagiaire, Service Surveillance

Validation:

James Massie, technicien en recherche psychosociale, Service Surveillance

Révision linguistique:

Sonia Abid, agente administrative, Service Surveillance

Nos remerciements à l'Institut de la Statistique du Québec pour le traitement des données de l'ECR et la production de tableaux croisés.

Ce document est disponible en ligne dans la section documentation du site Web :

<https://www.drspmtl.ca>

© Gouvernement du Québec, 2025

ISBN: 978-2-555-02825-8 (En ligne)

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

Bibliothèque et Archives Canada, 2025

Mot de la directrice

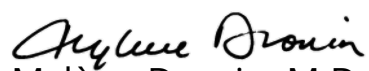
Le droit à l'alimentation est reconnu comme un droit fondamental intégré au droit international et vise à garantir un accès régulier, permanent et libre à une nourriture quantitativement et qualitativement adéquate et suffisante en tout temps. Une alimentation saine, durable et équitable contribue à la santé et à l'épanouissement des communautés. Pourtant, encore aujourd'hui, de nombreux ménages montréalais n'ont pas le droit à l'alimentation.

L'insécurité alimentaire gagne du terrain à Montréal. En 2022, c'était plus d'une personne sur 5 (22%), environ 450 000 Montréalaises et Montréalais, qui vivait de l'insécurité alimentaire. L'augmentation de l'insécurité alimentaire a été observée dans les groupes historiquement plus à risque comme les locataires et les personnes appartenant à une minorité visible, et dans les groupes généralement moins touchés comme les travailleurs et travailleuses.

Avec cette production, la Direction régionale de santé publique de Montréal poursuit son objectif de surveiller l'état de santé de la population pour informer la population et ses partenaires, et pour soutenir la prise de décision. L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal (2018-2022) présente l'évolution de cet enjeu selon certaines caractéristiques sociodémographiques en utilisant des données issues d'enquêtes canadiennes.

Dans le contexte actuel de la crise du logement et de l'inflation, les coûts liés à l'habitation grugent une part croissante du budget disponible pour se nourrir adéquatement. Pour réduire l'insécurité alimentaire il est essentiel de réduire la pauvreté et les écarts de richesses, d'augmenter l'accès aux logements sociaux et communautaires, et de contrôler les coûts des aliments.

La directrice régionale de santé publique,



Mylène Drouin, M.D., FRCP

Table des matières

Faits saillants.....	1
L'insécurité alimentaire, c'est quoi?.....	3
L'insécurité alimentaire durant la pandémie de la COVID-19.....	4
L'ECR en bref.....	5
Notes méthodologiques.....	6
L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire : portrait de la situation à Montréal entre 2018 et 2022.....	8
L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal et dans le reste du Québec entre 2018 et 2022.....	9
L'insécurité alimentaire à Montréal et dans le reste du Québec en 2022.....	10
L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal selon certaines caractéristiques socioéconomiques entre 2018 et 2022.....	11
L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal selon certaines caractéristiques liées au logement entre 2018 et 2022.....	13
L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal selon certaines caractéristiques sociodémographiques et de santé entre 2018 et 2022.....	14
La hausse de l'insécurité alimentaire parmi les groupes qui sont généralement moins à risque.....	15
L'insécurité alimentaire selon la santé physique et mentale perçue, Montréal et ensemble du Québec, 2019-2020.....	16
Comment réduire l'insécurité alimentaire de manière durable?.....	19
Conclusion.....	20
Annexe.....	21
Références.....	22

Faits saillants

La prévalence de l'insécurité alimentaire à Montréal

En 2022, près de 22 % de la population montréalaise était en situation d'insécurité alimentaire, ce qui représentait environ 450 000 Montréalais et Montréalaises. En 2019, cette proportion était de 11 %. Cette augmentation est considérable et fait écho aux cris d'alarme de multiples personnes expertes, du réseau de la santé et des services sociaux et du milieu communautaire [1-4].

Les groupes les plus touchés par l'insécurité alimentaire

Les locataires, les personnes qui ont des besoins impérieux en matière de logement, les personnes qui vivent avec un faible revenu, les personnes qui ont une incapacité et les personnes qui appartiennent à une minorité visible sont parmi les plus susceptibles de vivre de l'insécurité alimentaire à Montréal pour la période 2018-2022.

L'insécurité alimentaire est liée au revenu

En 2022, 38 % des personnes en situation de faible revenu selon la mesure du panier de consommation (MPC) vivaient de l'insécurité alimentaire à Montréal. L'association entre la mesure de faible revenu et l'insécurité alimentaire s'est maintenue de 2018 à 2022.

L'insécurité alimentaire est liée au mode d'occupation et aux besoins en matière de logement

L'insécurité alimentaire est liée au mode d'occupation et aux besoins en matière de logement. En 2022, 30 % des locataires étaient en situation d'insécurité alimentaire à Montréal. Parmi les personnes ayant des besoins impérieux en matière de logement, cette proportion était de 53 %.

L'insécurité alimentaire est liée au statut d'incapacité

En 2022, 31 % des personnes ayant une incapacité étaient en situation d'insécurité alimentaire à Montréal. L'association entre le statut d'incapacité et l'insécurité alimentaire s'est maintenue de 2020 à 2022.

L'insécurité alimentaire est liée au statut de minorité visible

En 2022, 29 % des personnes qui appartiennent à une minorité visible étaient en situation d'insécurité alimentaire à Montréal.

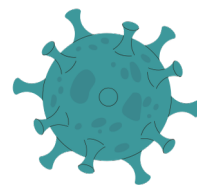


L'insécurité alimentaire, c'est quoi ?

L'insécurité alimentaire est mesurée annuellement par Statistique Canada. Un questionnaire validé est utilisé pour classer les ménages dans l'une des quatre catégories suivantes :

- **Sécurité alimentaire** : « Aucun signe d'un problème concernant l'accès à la nourriture lié au revenu. » [9]
- **Insécurité alimentaire marginale** : « [La] peur de manquer de nourriture ou de devoir restreindre les choix alimentaires en raison d'un manque de ressources financières. » [10]
- **Insécurité alimentaire modérée** : « [La] diminution de la qualité ou de la quantité des aliments consommés en raison d'un manque de ressources financières. » [10]
- **Insécurité alimentaire grave** : « [Le fait de] sauter des repas, [de] réduire son apport alimentaire et dans les pires cas, [de] passer un ou plusieurs jours sans manger. » [10]

L'insécurité alimentaire durant la pandémie de la COVID-19



Des constats conflictuels et parfois ambigus existent à ce jour par rapport à l'évolution de la prévalence de l'insécurité alimentaire au Canada et au Québec durant la pandémie de la COVID-19. Tandis que certaines études suggèrent que l'insécurité alimentaire a augmenté au Canada durant cette période, d'autres, au contraire, avancent que ce phénomène a perdu du terrain ou s'est stabilisé. [11-16] Il est nécessaire de tenir compte du contexte particulier que représente la période pandémique, incluant les mesures sanitaires instaurées et le soutien financier mis en place, lors de l'analyse de la prévalence de l'insécurité alimentaire en 2020 et en 2021.

L'ECR en bref

Les données présentées dans ce document proviennent de cinq cycles de l'Enquête canadienne sur le revenu (ECR), une enquête transversale menée annuellement par Statistique Canada, afin de suivre l'évolution du revenu et des sources de revenu des Canadiens et Canadiennes. [17] Dans le cadre de cette enquête, des informations sont également recueillies sur des thématiques connexes, telles que la sécurité alimentaire. Le niveau de sécurité alimentaire des ménages est estimé à l'aide du Module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages (MESAM). Ce module a été ajouté pour la première fois à l'ECR en 2019 pour l'année de référence 2018 et depuis, de nouvelles données sont colligées annuellement. [18]

Les données ont été obtenues auprès des participantes et participants par le biais d'entrevues en personne, d'entrevues téléphoniques ou par un questionnaire en ligne. [17] La personne participante sélectionnée devait répondre aux questions pour tous les membres de son ménage. De plus, les données sur le revenu ont été tirées de fichiers administratifs, afin d'améliorer la qualité et la précision de l'information. Le taux de réponse pour les cinq cycles à l'étude variait entre 70 % et 80 %. [17, 19-22]

Les résultats présentés dans ce document portent sur l'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire des personnes vivant dans la région sociosanitaire de Montréal entre 2018 et 2022.

Notes méthodologiques

La collecte de données annuelle pour l'ECR a généralement lieu de janvier à juillet de l'année suivant l'année de référence. Cependant, en raison de la pandémie de COVID-19, la collecte de données pour le cycle 2019 a été effectuée durant les mois de janvier, février, juillet, août et septembre 2020, tandis que pour le cycle 2020, la collecte s'est étendue de janvier à octobre 2021. [20, 21]

À partir du cycle 2021, les réponses des participants et participantes à l'ECR furent jumelées à des données provenant du Fichier administratif principal du revenu personnel, afin d'améliorer les estimations sur le revenu. [22] D'autres améliorations, telles que des changements à la méthodologie de pondération, ont été effectuées à partir du cycle 2021.

Des tableaux croisés ont été produits par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à partir de plusieurs cycles de données de l'ECR, afin d'estimer les proportions de personnes en situation d'insécurité alimentaire selon des variables spécifiques (ex.: type d'occupation du logement) dans la région sociosanitaire de Montréal.

Des données complémentaires provenant de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) ont été utilisées afin de fournir de l'information qui n'était pas disponible dans l'ECR. Les données du cycle 2019-2020 de l'ESCC ont été utilisées pour étudier les associations entre l'insécurité alimentaire et la santé perçue des Montréalaises et Montréalais.

Les proportions présentées dans le présent document sont arrondies au dixième près. Des exposants identiques dans les graphiques (a, b, etc.) indiquent une différence statistiquement significative entre des cycles d'enquête. Les symboles (+) ou (-) indiquent une différence significative entre deux catégories d'une variable ou entre Montréal et le reste du Québec, à un seuil alpha de 0,05.

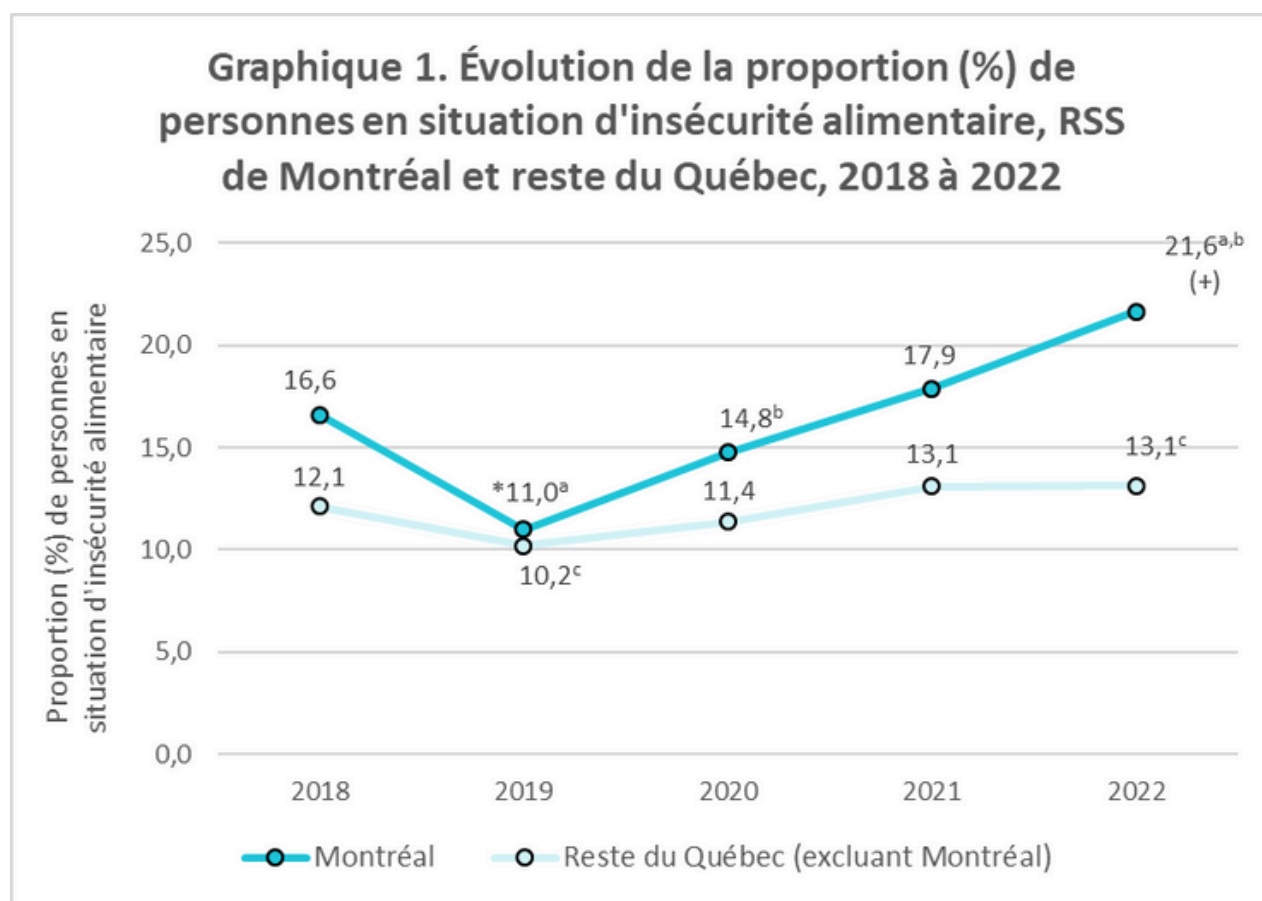
Lorsque le coefficient de variation pour une proportion se situe entre 15 et 25%, les données doivent être interprétées avec prudence. Lorsqu'il est supérieur à 25 %, les données ne sont pas présentées, pour des raisons de précision des données.

Le processus de traitement des données de toute enquête populationnelle est une démarche d'envergure, les données les plus récentes disponibles pour la région de Montréal, au moment de la rédaction du présent document, sont celles pour l'année 2022.

Dans le cadre de ce document, plusieurs sous-groupes de la population sont comparés afin de déterminer leur risque de vivre de l'insécurité alimentaire. Mettre en lumière les sous-populations qui ont un accès économique inéquitable aux aliments peut contribuer à la stigmatisation de celles-ci. L'objectif ici est de documenter, connaître et reconnaître les iniquités vécues par ces populations. Ceci contribuera à identifier les pistes d'actions prioritaires pour réduire l'insécurité alimentaire de manière équitable à Montréal.

L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire : portrait de la situation à Montréal entre 2018 et 2022

L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal et dans le reste du Québec entre 2018 et 2022



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

a,b,c,... : représente une différence statistiquement significative entre deux périodes

(+) : proportion significativement plus élevée à Montréal que dans le reste du Québec

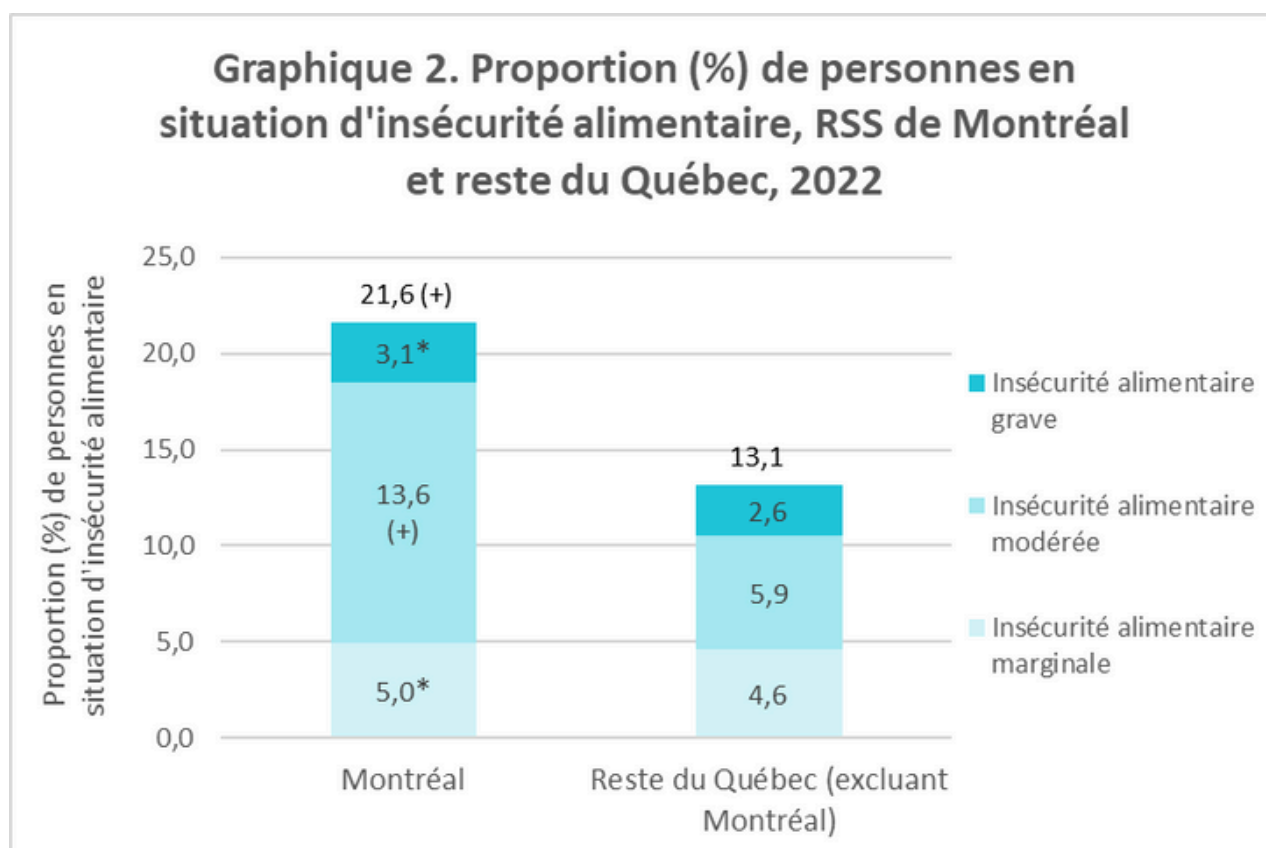
Entre 2018 et 2022, la proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire était généralement plus élevée à Montréal que dans le reste du Québec. Toutefois, ces proportions ne différaient de manière significative qu'en 2022, année pour laquelle la prévalence d'insécurité alimentaire à Montréal était de 21,6 % et que la proportion dans le reste du Québec était de 13,1 %.

Un écart important s'est donc creusé entre Montréal et le reste du Québec en quelques années alors qu'en 2019, les proportions de personnes en situation d'insécurité alimentaire étaient très similaires entre Montréal (11,0 %) et le reste du Québec (10,2 %).

La proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire à Montréal a augmenté de manière significative entre 2020 (14,8 %) et 2022 (21,6 %). Cette hausse marquée pourrait s'expliquer, entre autres, par l'inflation persistante qui a atteint, en 2022, un sommet en 40 ans. [15, 23] Dans le domaine de l'alimentation, les prix des produits alimentaires achetés au détail ont augmenté de 9,8 % en 2022, la hausse la plus importante depuis 1981. [23] En outre, la crise du logement, les conflits internationaux et la fin des mesures de soutien économique liées à la pandémie pourraient également avoir contribué à exacerber la situation lors des dernières années. [24]

En revanche, la proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le reste du Québec est restée relativement stable de 2018 à 2022. Cette disparité entre Montréal et le reste du Québec pourrait être expliquée, entre autres, par l'indice des prix à la consommation (IPC), qui est plus élevé dans la région métropolitaine de Montréal que dans l'ensemble du Québec et par la plus grande proportion de personnes vivant avec un faible revenu. [25, 26] La crise du logement, particulièrement prononcée à Montréal, et la plus forte proportion de locataires dans la métropole (60,4 %) comparée au reste du Québec (33,4 %), pourraient également expliquer pourquoi la situation s'est davantage détériorée à Montréal dans les dernières années. [26] Les frais de logement mensuels médians pour les locataires sont également plus élevés à Montréal (890 \$) que dans le reste du Québec (765 \$), et une plus grande proportion de locataires dans la métropole doivent consacrer 30 % ou plus de leur revenu aux frais de logement (28,4 %) comparés au reste de la province (23,4 %). [26] De plus, on observe des inégalités économiques plus marquées à Montréal que dans le reste du Québec. [26]

L'insécurité alimentaire à Montréal et dans le reste du Québec en 2022

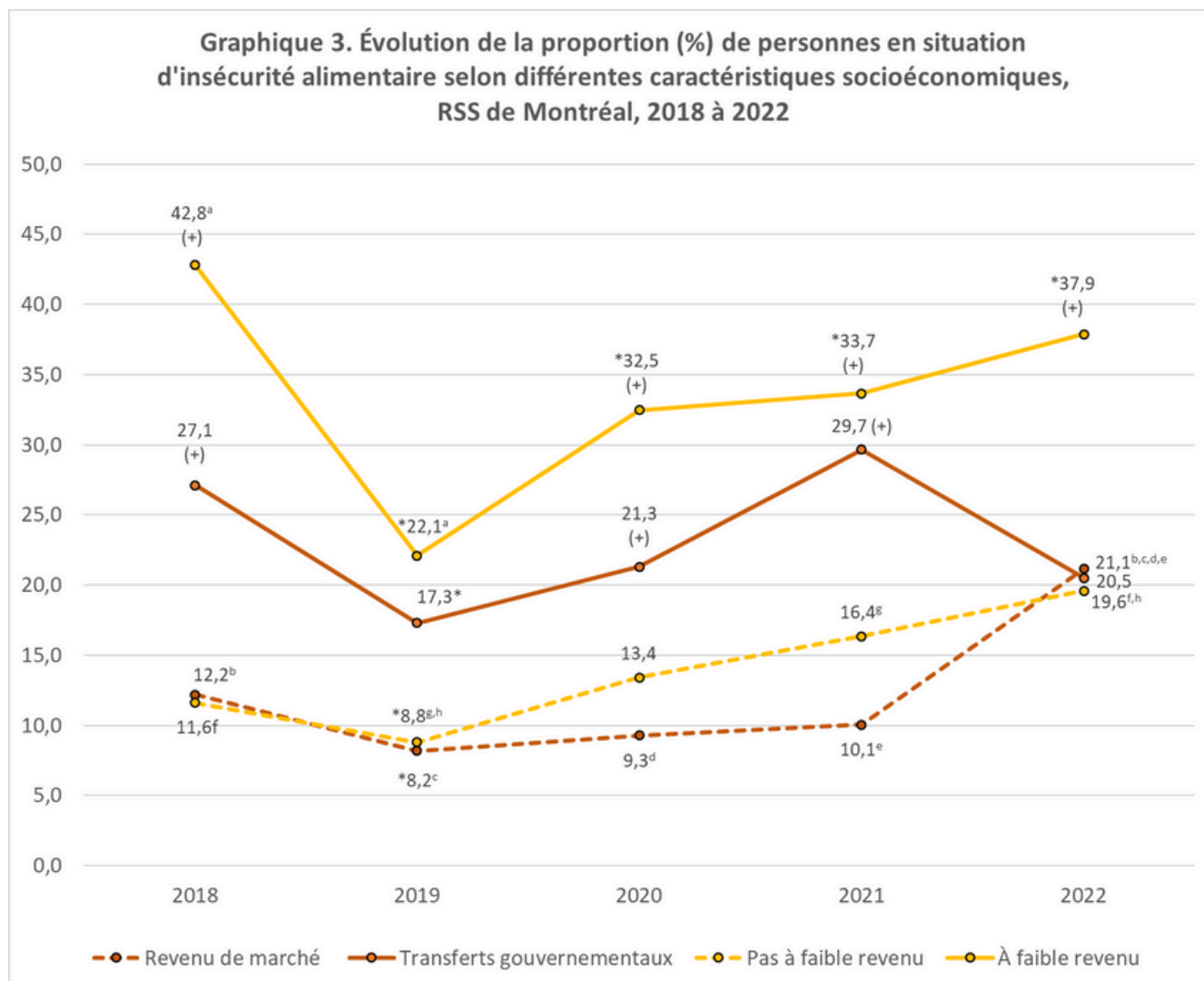


* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

(+) : proportion significativement plus élevée à Montréal que dans le reste du Québec

La sévérité de l'insécurité alimentaire à Montréal est plus importante que dans le reste du Québec - davantage de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire modérée ou sévère. Cela signifie qu'environ 17 % de la population montréalaise, ou près de 350 000 personnes, auraient soit compromis la qualité ou la quantité des aliments qu'elles consomment, soit sauté un ou plusieurs repas, soit passé un ou plusieurs jours sans manger, à un moment ou à un autre, au cours de l'année précédant l'enquête. La proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire marginale est similaire entre Montréal et le reste du Québec.

L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal selon certaines caractéristiques socioéconomiques entre 2018 et 2022



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

a,b,c,... : représente une différence statistiquement significative entre deux années, pour une même catégorie.

(+) : proportion significativement plus élevée par rapport au groupe de comparaison.

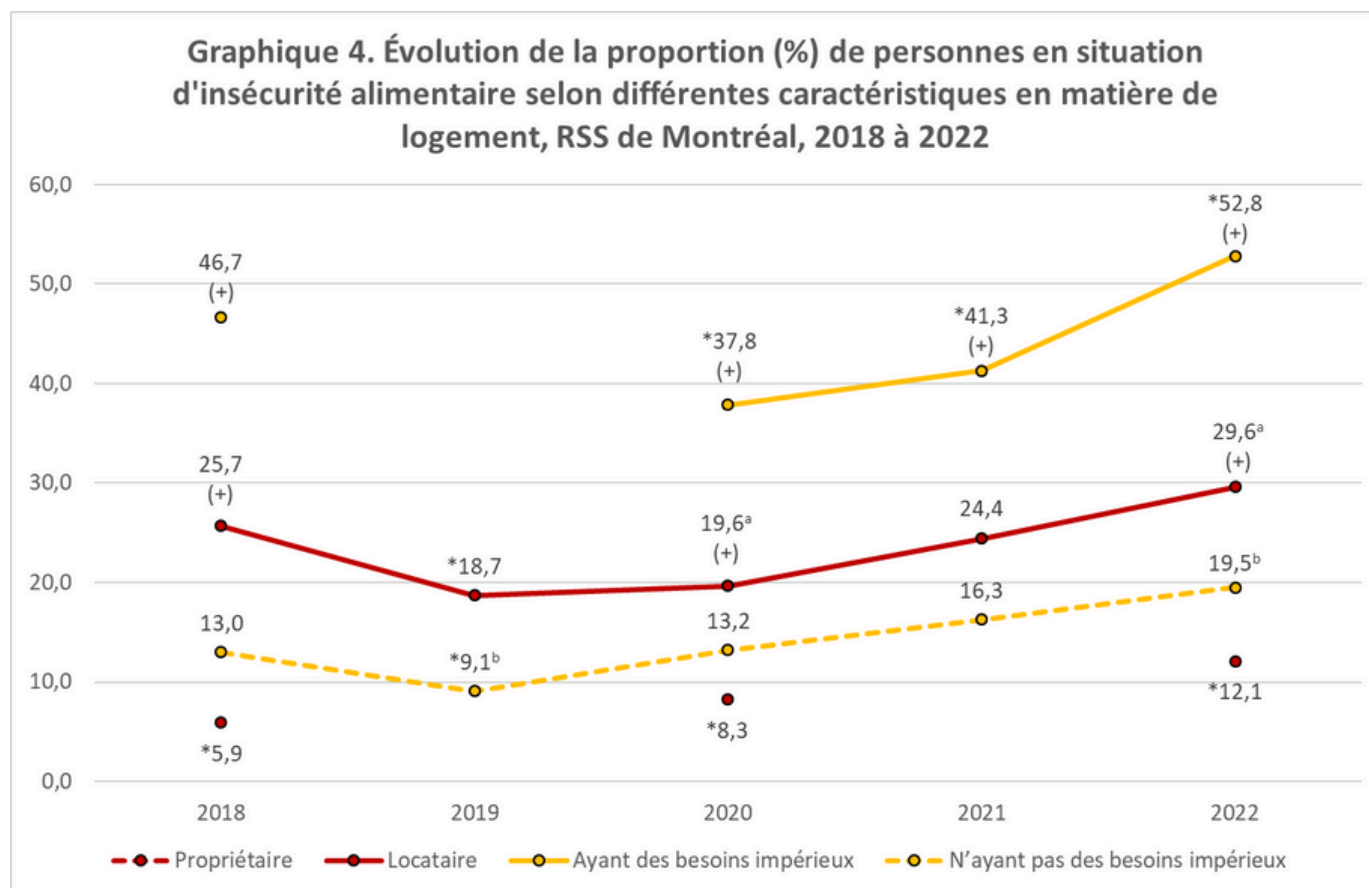
La catégorie 'revenu de marché' inclut les personnes n'ayant déclaré aucun revenu. La proportion de personnes n'ayant déclaré aucun revenu est très faible.

Certains groupes de la population sont plus susceptibles de vivre de l'insécurité alimentaire en raison de leurs conditions socioéconomiques.

Généralement, pour la période à l'étude, les individus dont la principale source de revenu était les transferts gouvernementaux et les personnes qui vivaient avec un faible revenu étaient plus à risque d'être en situation d'insécurité alimentaire, bien que ces proportions ne différaient pas toujours de manière significative de la proportion pour le reste de Montréal. Par exemple, en 2022, c'était près de deux Montréalais et Montréalaises sur cinq vivant avec un faible revenu (37,9 %) qui étaient en situation d'insécurité alimentaire, une prévalence significativement plus élevée que chez les personnes ne vivant pas avec un faible revenu (19,6 %). Les individus qui vivaient dans un ménage avec un revenu total annuel, après impôt, de moins de 20 000 \$ étaient aussi proportionnellement plus touchés par l'insécurité alimentaire (*41,1 %) en comparaison avec les personnes vivant dans un ménage avec un revenu total de 80 000 \$ (*17,2 %, données non présentées).

À Montréal, entre 2019 et 2022, la prévalence d'insécurité alimentaire a augmenté pour les personnes qui vivaient avec un faible revenu selon la MPC (voir l'annexe I pour consulter les seuils de la MPC), bien que cette différence ne soit pas significative. D'autre part, la prévalence d'insécurité alimentaire a fluctué pour les personnes dont la principale source de revenu provient des transferts gouvernementaux (diminution entre 2018 et 2019, suivie d'une hausse, puis d'une autre diminution entre 2021 et 2022, différences non significatives).

L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal selon certaines caractéristiques liées au logement entre 2018 et 2022



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

a,b,c,... : représente une différence statistiquement significative entre deux années, pour une même catégorie.

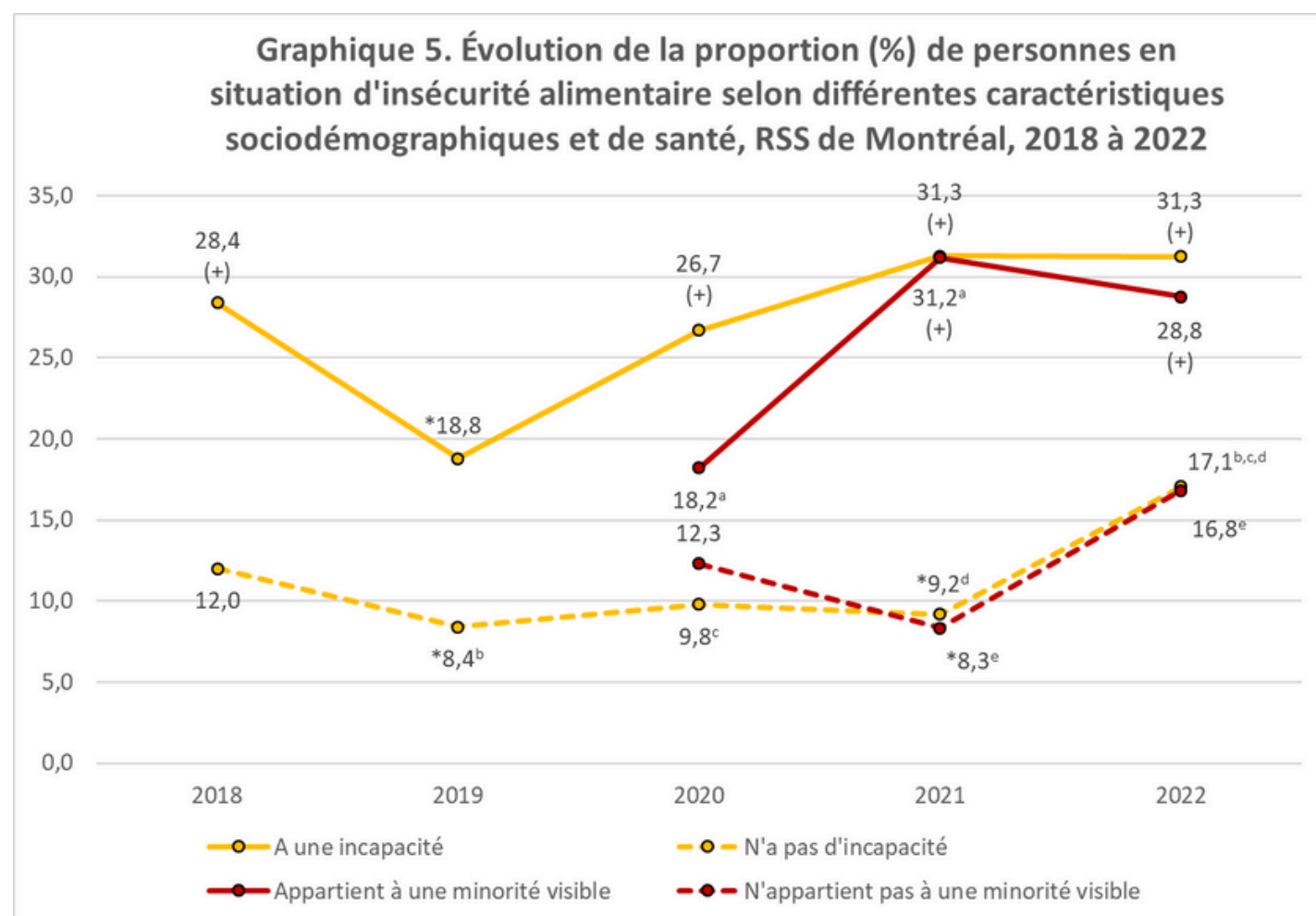
(+) : proportion significativement plus élevée par rapport au groupe de comparaison.

Entre 2020 et 2022, la prévalence de l'insécurité alimentaire a augmenté chez les locataires et chez les personnes ayant des besoins impérieux en matière de logement à Montréal pour atteindre 29,6 % et 52,8 %, respectivement, en 2022. Cependant, ces hausses annuelles n'étaient pas toujours significatives.

Une personne est considérée comme éprouvant des besoins impérieux en matière de logement si elle vit dans « *un logement qui ne répond pas à au moins une des normes d'acceptabilité (qualité, taille, abordabilité), et si 30 % du revenu total avant impôt [de son] ménage [est] insuffisant pour lui permettre de payer le loyer médian d'un logement similaire acceptable (répondant aux trois normes d'occupation) situé dans sa localité* ». [27]

La proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire était plus élevée parmi celles ayant des besoins impérieux en matière de logement que parmi celles n'ayant pas de besoins impérieux et ce, pour toutes les années pour lesquelles les données sont disponibles. De leur côté, les locataires étaient également plus susceptibles de vivre de l'insécurité alimentaire que les propriétaires. Ces différences entre locataires et propriétaires étaient significatives en 2018, en 2020 et en 2022.

L'évolution temporelle de l'insécurité alimentaire à Montréal selon certaines caractéristiques sociodémographiques et de santé entre 2018 et 2022



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

a,b,c,... : représente une différence statistiquement significative entre deux années, pour une même catégorie.

(+) : proportion significativement plus élevée par rapport au groupe de comparaison.

Entre 2018 et 2022, certains sous-groupes de la population étaient plus susceptibles que d'autres de vivre de l'insécurité alimentaire à Montréal. En effet, les personnes qui appartiennent à une minorité visible et les personnes qui ont une incapacité étaient proportionnellement plus nombreux et nombreuses à vivre de l'insécurité alimentaire comparativement au reste de la population montréalaise, bien que ces différences n'étaient pas toujours significatives durant la période à l'étude.

La proportion de personnes s'identifiant comme minorité visible et vivant en situation d'insécurité alimentaire a augmenté de manière significative entre 2020 et 2021. Parmi les personnes ayant une incapacité, on observe une hausse de la proportion vivant de l'insécurité alimentaire entre 2019 et 2021, bien que cette hausse ne soit pas statistiquement significative.

La hausse de l'insécurité alimentaire parmi les groupes qui sont généralement moins à risque

On observe une hausse de la prévalence de l'insécurité alimentaire chez certains groupes préalablement identifiés comme étant moins susceptibles de vivre de l'insécurité alimentaire. [5] Par exemple, la proportion de personnes qui ne vivent pas avec un faible revenu selon la MPC en situation d'insécurité alimentaire a augmenté de manière significative entre 2019 (*8,8 %) et 2022 (19,6 %), par ailleurs, la proportion de personnes qui vivent dans un ménage de 2 à 4 personnes en situation d'insécurité alimentaire a augmenté de manière significative entre 2020 (10,7 %) et 2022 (20,5 %). De plus, à Montréal, la situation s'est aussi détériorée de manière significative au cours des dernières années pour :

- Les personnes dont la principale source de revenu est le revenu du marché¹ (*8,2 % en 2019 et 21,1 % en 2022).
- Les personnes non immigrantes (8,1 % en 2019 et 20,4 % en 2022);
- Les personnes qui ne vivent pas avec une incapacité (*8,4 % en 2019 et 17,1 % en 2022);
- Les personnes de 25 ans et plus qui ont un diplôme universitaire (9,7 % en 2020 et 17,1 % en 2022);

L'insécurité alimentaire selon la santé physique et mentale perçue, Montréal et ensemble du Québec, 2019-2020

Les données suivantes proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC). Elles sont utilisées ici plutôt que les données de l'ECR puisqu'elles fournissent de l'information supplémentaire qui permet d'analyser les liens entre la santé perçue et l'insécurité alimentaire.

Pour la période 2019-2020, à Montréal et dans l'ensemble du Québec, la proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire était plus élevée parmi celles qui avaient répondu avoir une santé physique mauvaise ou passable, que parmi celles avec une santé physique bonne à excellente (différence significative seulement à l'échelle du Québec).

Pour la même période, la proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire était plus élevée parmi celles qui avaient répondu avoir une santé mentale mauvaise ou passable, que parmi celles avec une santé mentale bonne à excellente. Ces proportions diffèrent de manière significative tant à Montréal que dans l'ensemble de la province.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

¹Ex. salaire d'emploi, revenu de placement(s), pension de retraite, etc. Inclut aussi les personnes qui n'ont aucun revenu (très peu nombreuses dans l'échantillon).

Tableau 1. Proportion de personnes en situation d'insécurité alimentaire selon l'état de santé physique et mentale, ESCC 2019-2020

Santé physique	Montréal	Ensemble du QC
Passable ou mauvaise	*19,5 %	18,0 % (+)
Bonne à excellente	10,5 %	7,4 %

Santé mentale	Montréal	Ensemble du QC
Passable ou mauvaise	*21,7 % (+)	24,8 % (+)
Bonne à excellente	10,2 %	7,3 %

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

(+) : proportion significativement plus élevée par rapport à la catégorie de comparaison.

Ces résultats démontrent l'association entre la santé physique, la santé mentale et l'insécurité alimentaire. Ceux et celles qui perçoivent leur santé physique ou mentale comme étant mauvaise ou passable sont plus susceptibles d'être en situation d'insécurité alimentaire comparés à ceux et celles qui perçoivent leur santé physique et/ou mentale comme étant bonne à excellente. Ces tendances étaient aussi présentes dans le cycle précédent de l'ESCC (2017-2018), comme démontré dans le portrait 2020. [5]

De nouvelles données de l'ECR publiées récemment suggèrent que l'insécurité alimentaire a continué de progresser au Canada et au Québec en 2023. En effet, selon Statistique Canada, l'insécurité alimentaire toucherait 25,5 % des personnes au Canada et 19,8 % des personnes dans l'ensemble du Québec. [28] Cela signifie qu'environ un·e Québécois·e sur cinq était en situation d'insécurité alimentaire en 2023, alors qu'au Canada, c'était plus d'un·e Canadien·ne sur quatre. En 2022, ces proportions étaient plutôt de 22,9% au Canada et de 15,7% au Québec. [28]

Comment réduire l'insécurité alimentaire de manière durable ?

Les données présentées dans ce document soulignent le besoin d'accorder une attention particulière à certaines populations touchées par l'insécurité alimentaire de manière inégale (personnes vivant avec un faible revenu, personnes locataires, personnes ayant des besoins impérieux en matière de logement, personnes vivant avec une santé physique ou mentale passable ou mauvaise, personnes vivant avec une incapacité, personnes appartenant à une minorité visible, etc.).

Tel que suggéré dans le *Portrait de l'insécurité alimentaire à Montréal en 2020*, la réduction de l'insécurité alimentaire nécessite l'amélioration des revenus des personnes vivant en situation de pauvreté et la réduction des écarts de richesse. Une attention particulière devrait être portée aux personnes qui ont un accès inéquitable aux emplois, aux logements, aux aliments, aux services de santé, etc., à cause de la discrimination systémique qu'elles vivent. [5] L'amélioration des revenus des personnes doit également être combinée à d'autres mesures pour réduire l'insécurité alimentaire. Cela nécessite le renforcement des programmes existants qui augmentent, de manière équitable, l'accès à différents biens et services essentiels pour la santé (aliments sains et durables, logements sociaux et communautaires, transport collectif, etc.). [5] Ainsi, cela nécessite des actions sur les déterminants structurels de la santé tels que: la protection sociale, le racisme et la discrimination, la répartition du pouvoir entre les acteurs du système alimentaire, la protection des terres agricoles, etc.

Conclusion

Depuis 2019, la prévalence de l'insécurité alimentaire augmente à Montréal, pour atteindre près de 22 % en 2022. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette hausse, tels que l'augmentation de l'inflation, la fin de la pandémie et des nombreuses mesures de soutien économique et la crise du logement. La croissance de l'insécurité alimentaire entre 2019 et 2022 n'a pas seulement été observée dans les groupes qui sont historiquement plus à risque, les groupes qui sont généralement moins touchés ont également subi une intensification de ce phénomène. En outre, bien que cela n'ait pas été évalué dans le cadre de ce document, il est plausible que les personnes qui cumulent plusieurs facteurs de risque soient encore plus à risque d'être en situation d'insécurité alimentaire.

L'insécurité alimentaire est un enjeu qui gagne du terrain à Montréal et qui requiert des actions concertées sur les déterminants structurels de la santé. Ces actions doivent permettre de sortir l'alimentation d'une logique simplement marchande, et de reconnaître, réellement, le droit à l'alimentation.



Annexe

Annexe I

Seuils de la Mesure du panier de consommation (MPC) selon la taille de l'unité familiale, base 2018, RMR de Montréal, 2018 à 2022

	2018	2019	2020	2021	2022
Dollars (\$) courants					
1 personne : RMR de Montréal	20 080	20 545	20 753	21 423	23 014
2 personnes : RMR de Montréal	28 397	29 055	29 349	30 296	32 546
3 personnes : RMR de Montréal	34 780	35 585	35 945	37 105	39 861
4 personnes : RMR de Montréal	40 160	41 090	41 506	42 845	46 027
5 personnes : RMR de Montréal	44 900	45 940	46 405	47 902	51 460
6 personnes : RMR de Montréal	49 186	50 325	50 834	52 474	56 371

Tiré de: [Seuils de la mesure du panier de consommation selon la région de la mesure du panier de consommation et la taille de la famille, en dollars courants - Ensembles de données](#)

Source: Gouvernement du Canada. Seuils de la mesure du panier de consommation selon la région de la mesure du panier de consommation et la taille de la famille, en dollars courants - Ensembles de données [Internet]. Ottawa : Gouvernement du Canada; 2025 [consulté juill. 2025]. Disponible à: <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/d3af93c1-2080-4411-b2cb-51a136e3ea53/resource/725130a3-05db-447a-8747-97f3069d15f7>

Références

1. Boucher G, Fournier F. L'insécurité alimentaire grave en forte hausse au Québec [Internet]. Montréal: Observatoire québécois des inégalités; 1 mai 2025 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: <https://observatoiredesinegalites.com/insecurite-alimentaire-grave-en-forte-hausse/>
2. Héту D. L'insécurité alimentaire explose, et nos ressources s'effondrent. Le Devoir [Internet]. Montréal; 9 juin 2025 [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/888898/idees-insecurite-alimentaire-explose-ressources-effondrent>
3. Moisson Montréal. Bilan de la faim 2024 [Internet]. Montréal: Moisson Montréal; octobre 2024 [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: https://www.moissonmontreal.org/wp-content/uploads/2024/10/MMTL_85x11_bilanfaim2024-15-10-24-FR.pdf
4. Radio-Canada. Une banque alimentaire montréalaise dépassée par les demandes d'aide [Internet]. Le 15-18. Montréal: Radio-Canada; 13 mars 2024 [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-15-18/segments/entrevue/484673/banques-alimentation-aide-pauvrete>
5. Direction régionale de santé publique de Montréal. Portrait de l'insécurité alimentaire à Montréal en 2020 [Internet]. Montréal: Direction régionale de santé publique de Montréal; 26 juin 2024 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: https://santepublicquemontreal.ca/sites/drsp/files/media/document/DRSP_Pub_2024_06_26_PortraitInsecuriteAlimentaireMTL_2020.pdf
6. PROOF. What are the implications of food insecurity for health and health care? [Internet]. Toronto: Université de Toronto; [consulté en juin 2025]. Disponible sur: <https://proof.utoronto.ca/food-insecurity/what-are-the-implications-of-food-insecurity-for-health-and-health-care/>
7. The Canadian Poverty Institute. Série « La psychologie peut vous aider » : l'insécurité alimentaire [Internet]. Calgary: Société canadienne de psychologie; 15 septembre 2023 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: <https://cpa.ca/fr/psychology-works-fact-sheet-food-insecurity/>
8. Institut national de santé publique du Québec. Indicateur : suivre les inégalités sociales de santé au Québec – insécurité alimentaire [Internet]. Québec: INSPQ; 6 juin 2025 [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: <https://www.inspq.qc.ca/indicateur/suivre-les-inegalites-sociales-de-sante-au-quebec/insecurite-alimentaire>
9. Statistique Canada. Classification de la sécurité alimentaire [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; [mise à jour le 2 août 2024] [consulté en juin 2025]. Disponible sur: https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=433481&CVD=433482&CLV=0&MLV=2&D=1
10. Statistique Canada. Insécurité alimentaire [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; [mise à jour le 25 mai 2025] [consulté en juin 2025]. Disponible sur: <https://www160.statcan.gc.ca/prosperity-prosperite/food-security-securite-alimentaire-fra.htm>
11. Polsky JY, Garriguet D. L'insécurité alimentaire des ménages au Canada au début de la pandémie de COVID-19 [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 16 février 2022 [mise à jour le 18 février 2022] [consulté en juin 2025]. Disponible sur: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2022002/article/00002-fra.htm>
12. Tarasuk V, Fafard St-Germain AA, Li T. Surveillance de l'insécurité alimentaire des ménages au Canada : l'heure du bilan. Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada [Internet]. 2022. 42(10):501-6. Disponible sur: <https://doi.org/10.24095/hpcdp.42.10.04f>

13. Plante C, Hamel D, Rochette L, Riopel Meunier J, Larocque I, Dubé È. Insécurité alimentaire en temps de pandémie de la COVID-19 et inégalités en alimentation au Québec. *Nutrition Science en évolution* [Internet]. 2021;18(3):9-15. Disponible sur: <https://doi.org/10.7202/1076355ar>
14. Idzerda L, Gariépy G, Corrin T, Tarasuk V, McIntyre L, Neil-Sztramko S, et al. État des connaissances au sujet de la prévalence de l'insécurité alimentaire des ménages canadiens durant la pandémie de COVID-19 : revue systématique. *Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada* [Internet]. 2022;42(5):201-13. Disponible sur: <https://doi.org/10.24095/hpcdp.42.5.01f>
15. Polsky JY. Les tendances associées à l'insécurité alimentaire des ménages tirées de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2017 à 2022 [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 16 octobre 2024 [mise à jour le 20 octobre 2024] [consulté en juin 2025]. Disponible sur: <https://www.doi.org/10.25318/82-003-x202401000002-fra>
16. Peppetone A, Frongillo EA, Dodd KW, Wallace MP, Hammond D, Kirkpatrick SI. Prevalence and Severity of Food Insecurity Before and During the Coronavirus Disease 2019 Pandemic Among Adults and Youth in Australia, Canada, Chile, Mexico, the United Kingdom, and the United States. *J Nutr* [Internet]. 2023;153(4):1231-43. Disponible sur: [10.1016/j.tjnut.2022.12.031](https://doi.org/10.1016/j.tjnut.2022.12.031)
17. Statistique Canada. Enquête canadienne sur le revenu (ECR) [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 26 avril 2024 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=1502521
18. Caron N, Plunkett-Latimer J. Enquête canadienne sur le revenu : insécurité alimentaire et besoins insatisfaits en matière de soins de santé, 2018 et 2019 [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 7 janvier 2022 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75f0002m/75f0002m2021009-fra.htm>
19. Statistique Canada. Enquête canadienne sur le revenu (ECR) [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 24 février 2020 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=1275662
20. Statistique Canada. Enquête canadienne sur le revenu (ECR) [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 23 mars 2021 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=1304532
21. Statistique Canada. Enquête canadienne sur le revenu (ECR) [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 23 mars 2022 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=1378967
22. Statistique Canada. Enquête canadienne sur le revenu - 2021 (ECR) [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 2 mai 2023 [consulté en juin 2025]. Disponible sur: https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=1502520
23. Statistique Canada. Indice des prix à la consommation : revue annuelle, 2022. *Le Quotidien* [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 17 janvier 2023 [mise à jour le 30 janvier 2023] [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/230117/dq230117b-fra.htm>
24. Gouvernement du Canada. Engagements des ministres des Affaires étrangères du G7 sur les conséquences mondiales de la guerre russe en Ukraine [Internet]. Ottawa: Gouvernement du Canada; [mise à jour le 14 mai 2022] [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: <https://www.international.gc.ca/news-nouvelles/2022/2022-05-14-global-food-security-consequences-consequences-mondiales-guerre-russe-ukraine.aspx?lang=fra>

25. Institut de la Statistique du Québec. Indice des prix à la consommation (IPC), indice d'ensemble, Canada, Québec, RMR de Montréal et RMR de Québec, données mensuelles non désaisonnalisées (2002=100) [Internet]. Institut de la Statistique du Québec; [mise à jour le 15 juillet 2025] [consulté en juill. 2024]. Disponible sur: <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/indice-des-prix-a-la-consommation-ipc-indice-ensemble-canada-quebec-rmr-montreal-quebec-donnees-mensuelles-non-desaisonnalisees>
26. Statistique Canada. Recensement 2021 [Internet]. Tableau CO2408T3. Ottawa: Statistique Canada.
27. Statistique Canada. Besoins impérieux en matière de logement [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; [mise à jour le 28 mai 2025] [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: <https://www160.statcan.gc.ca/prosperity-prosperite/housing-logement-fra.htm>
28. Statistique Canada. Tableau 13-10-0835-01 Insécurité alimentaire selon certaines caractéristiques démographiques [Internet]. Ottawa: Statistique Canada; 1 mai 2025 [consulté en juill. 2025]. Disponible sur: <https://doi.org/10.25318/1310083501-fra>
29. Bergeron A, Lefebvre J. Les inégalités sociales en alimentation Fascicule sur l'équité en alimentation [Internet]. Québec: Gouvenement du Québec; 2025 [consulté le 27 novembre 2025]. Disponible sur: <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2025/25-289-05W.pdf>

